

Introduction

« La Cheap Cie (Collectif Humain d'Expression Artistique Plurielle) est une compagnie de théâtre née en 2020 dans la presqu'île la plus au nord de la Bretagne.

Parce que nous croyons que le monde des arts est perméable, nous proposons de mêler théâtre, musique, danse ou toute autre forme artistique, au gré des rencontres sensibles et des créations.

Parce que nous venons du bord du monde et que nous savons le temps qu'il faut pour aller au centre, nous allons toucher les humains au cœur de leurs territoires grâce à des formes légères et autonomes.

Parce que nous sommes au monde, nous allons à la rencontre des autres pour les associer à nos activités créatives. »

Un rapport d'activité est toujours un entre-deux : ce qui a été parcouru, ce qui reste à parcourir. L'année 2023 a été très riche pour la compagnie qui a mené à terme une nouvelle création, associée à des actions en EAC.

Nous avons également mené à bien la deuxième édition du festival PARTAGES D'ETE à Plouguiel. Le festival a permis de multiplier les liens de coopération culturelle et artistique sur le territoire immédiat ou plus lointain, essentiellement dans le département.

Pour cette troisième année de création, la ligne artistique de la compagnie s'affine.

Le travail de la compagnie a poursuivi son orientation vers le partage de la mémoire, orientation qui est née à la fois d'opportunités et de rencontres mais aussi d'une volonté forte d'interroger la transmission du patrimoine (et du « matrimoine ») de vie et de la mettre en lien avec nos vies contemporaines. Parler d'eux, parler de nous.

I. Fonctionnement

L'équipe professionnelle artistique et technique rassemblée depuis 2021 s'est stabilisée et a travaillé en bonne collaboration avec les membres bénévoles actifs et le bureau.

Nous avons également trouvé des bénévoles engagés parmi les membres de l'atelier théâtral annuel de la Cheap Cie. C'est une participation inséparable du statut associatif de la compagnie et si le cœur d'activité reste la création professionnelle, le regard et le soutien de ces membres bénévoles est un accompagnement précieux.

Anne Huonnic, qui a assuré les fonctions de « directrice artistique » (inscrites aux statuts associatifs) bénévolement depuis la création de la Cheap Cie, a définitivement quitté l'enseignement, afin de pouvoir assurer le développement de la compagnie.

Parallèlement, elle poursuit son travail de recherches et de réflexion sur la transmission de la

mémoire patrimoniale et du « Patrimoine de vie » par le spectacle vivant. Elle fait partie de la collégiale de Bloom pour le compte de la compagnie.

Hélène Sarrazin s'est investie de plus en plus dans la compagnie sur les deux dernières années, transférant progressivement ses activités d'Occitanie en Bretagne.

Harisoa Sage a assuré le travail de diffusion bénévolement avec les deux metteuses en scène.

Gilles Lebreton, danseur, et Maria Maitre, plasticienne, ont intégré l'équipe de création.

II. Créations, Diffusions et Projets EAC 2023

1. Les Spectacles

4 spectacles sont actuellement en tournée pour la compagnie, tous à des niveaux de développement différents :

- **Désir "ici il fait du vent et c'est cela que nous demandons"**

Avec Hélène Sarrazin et Anne Huonnic / Scénographie : Mathieu Bony / Regard extérieur : Fabienne Lallain

créé en 2022, ce spectacle a été joué 5 fois dans le Tregor cet été.

- **La Faufilée**

Texte et interprétation : Anne Huonnic / Tissage : Jean Becette / Partition dansée Gilles Lebreton / Création son et lumière : Ludo Cocoual

La version extérieure du spectacle a entamé sa refonte quasi-complète avec un danseur, Gilles Lebreton et le spectacle « prototype » a été joué en extérieur pour 5 représentations.

=> EAC

Dans le cadre du travail sur les habitats, le deuxième volet du projet Penn Ty a été développé sur 2022-2023 à l'école de Plougrescant. Jean Becette a réalisé une fresque sur l'année dans le préau et Anne Huonnic a créé un spectacle de danse sur les mondes marins, présenté en fin d'année scolaire. Le parcours a concerné l'ensemble des élèves de l'établissement.

- **Une femme incomparable**

De et Avec Hélène Sarrazin et Anne Huonnic / Scénographie : Maria Maitre, Olivier Houzet et Nathalie Le Dilavrec/ Regard extérieur : Fabienne Lallain / Création lumière : Ludovic Cocoual

A partir de septembre 2022, Anne Huonnic et Hélène Sarrazin ont entamé un travail de collectage à Tréguier et au Musée de la Vie Romantique à Paris en vue de l'écriture d'un nouveau spectacle dans le cadre des **Commémorations Renan**.

En accompagnement de cette création, Anne Huonnic a entamé des recherches sur la transmission mémorielle du patrimoine vivant dans le cadre de la rédaction de son mémoire de Master 2.

L'Education Artistique et Culturelle peut-elle faire revivre une mémoire dont on n'a pas le souvenir dans le cadre d'une commémoration ?

Sur l'année 2023 , il y a eu 6 semaines de répétitions, dont 2 semaines en résidence au Collège

Ernest Renan de Tréguier, une semaine au plateau au théâtre de l'Arche et une semaine complète de construction.

La sortie de résidence du spectacle a eu lieu le 1er juillet et la création le 16 novembre sur deux séances : une « scolaire » à partir de la quatrième et une « tout public » en soirée.

Une version pour salle non dédiée a été créée à la salle du conseil de la ville de Tréguier et donnée en représentation pour les élèves du LP Savina dans le cadre d'un projet sur le mariage.

=> EAC

Parallèlement au projet « dans le salon d'Henriette » développé sur deux ans au collège 2022-2023 et 2023-2024, et porté par Lanion-Tregor-Communauté, Anne Huonnic a proposé des ateliers sur le mariage pour une classe de troisième au Collège François Clec'h de Bégard et avec deux classes de seconde et de seconde professionnelle, au Lycée Félix Le Dante de Lannion.

- **George Sand ou les éclats d'une vie**

Collectage et écriture : Paul Barge / Interprétation : Paul Barge et Anne Huonnic

Lecture-spectacle repris par la compagnie en 2021. Nous n'avons pas joué ce spectacle cette année.

2. Les formations

Nous avons poursuivi les ateliers au Centre Culturel Ernest Renan de Tréguier, toujours dans l'idée de proposer une formation exigeante et la plus complète possible en jeu et en mise en scène sur un territoire qui est éloigné des structures tout public de formation en théâtre.

L'atelier de formation de l'année scolaire 2022-2023 a présenté son spectacle "Le Banquet" au Centre Culturel Ernest Renan le 12 avril 2023 puis de nouveau lors des Partages d'été le 8 juillet 2023 à Plouguiel.

Pour l'année 2023-2024, il y a 11 inscrits, ados et adultes qui préparent un spectacle sur le thème du musée, (en lien avec la création Une Femme Incomparable) travaillant sur deux textes contemporains. 3 représentations sont prévues, dont une lors des Partages d'été 2024.

L'atelier a déménagé fin 2023 : les conditions n'étant plus réunies pour travailler au CCER dans des espaces suffisamment grands. Nous travaillons actuellement à la salle du Jaudy de Plouguiel le mardi soir.

Le groupe de percussions mené par David Trolong travaille de nouveau à Plouguiel cette année, regroupant 10 adhérents. Ils seront de nouveau associés aux Partages d'Été en 2024 lors des Partages d'Afrique.

3. Le Festival Partages d'Été

Le festival fait l'objet d'un rapport d'activités complet en annexe de ce rapport global.

III. Bilan financier

1. L'équilibre

Le bilan financier de la compagnie est à l'équilibre si nous tenons compte que nous attendons un règlement de 4800€ pour le projet EAC « Dans le salon d'Henriette Renan » : nous sommes passés d'un solde de 9704,81€ à 6798,54 € .

Nous avons un volume de dépenses de 37505,91€ (20808€ en 2022) et de recettes de 34599,64€ +4800€ (26637€ en 2022). Cette augmentation du flux correspond en partie au développement du festival dont la masse salariale a doublé. Nous avons également investi à hauteur de 6245,50€ sur l'année 2023 pour la création d'Henriette (salaires, scénographie et vidéo).

2. Les cessions

Nous avons vendu nos premiers **spectacles sur factures** pour un volume de 3100€ . C'est bien peu : nous jouons encore essentiellement au GUSO, notamment pour les communes qui peuvent ainsi obtenir l'aide du GIP. C'est le point critique de notre gestion : vendre des spectacles en incluant une part administrative et une part qui permette de réinvestir.

Les interventions EAC par contre permettent d'être à l'équilibre, notamment grâce au Pass Culture.

3. L'emploi

D'une part, la masse salariale a augmenté du fait du passage d'Anne Huonnic à un statut professionnel (elle était auparavant artiste-bénévole de l'association) et cela pèse sur les dépenses, mais d'autre part, c'est une dépense qui est compensée par le fait qu'elle soit maintenant totalement disponible pour accompagner la compagnie sur les aspects de production de communication et de diffusion. C'est aussi un des enjeux du passage au statut d' »intermittent ».

4. Les apports extérieurs

Nous avons obtenu 11410€ de **dons privés** : c'est un volume très important (et certainement bien trop important) mais c'est un investissement indispensable sur les premières créations pour lesquelles nous n'avons aucune subvention.

Nous avons obtenu 3800€ de **subventions** pour le festival Partages d'été, apport essentiel et que nous souhaitons développer par une demande à l'Été Culturel de la DRAC et à la Région. Le festival est un élément majeur du développement territorial et économique de la compagnie.

L'accueil au plateau au Théâtre de l'Arche, s'il n'a effectivement généré aucun apport financier direct en création, est cependant une aide précieuse et indispensable.

Nous avons obtenu le soutien des institutions pour le PEAC et pour les Partages d'Été : c'est un point important qui montre que notre travail commence à être reconnu. L'EAC est un point central du travail de cette compagnie, à la fois dans la transmission mais également directement au cœur de la création. Les deux ne se séparent pas.

Nous espérons beaucoup des **diffusions** à venir sur l'année 2024 et de l'accompagnement des institutions, notamment dans le développement du festival.

IV. Réussites, Difficultés, défis et enjeux

1. La diffusion

Le point majeur qui achoppe est le temps consacré à la diffusion pour un bénéfice très mince. Pour préparer 2024, des envois par courrier (97) ont été fait pour chaque commune sur le secteur et par mail pour chaque structure du territoire. Sans succès. : aucun retour sur environ 250 mails adressés.

Sur la saison estivale 2023, nous avons joué 2 fois au GUSO et 8 fois « au chapeau », ce qui revient bien entendu à jouer à perte puisque nous rémunérons tous les artistes de manière légale et régulière. Nous pensions attirer des programmateurs ou des acheteurs potentiels... cela n'a pas été le cas. Nous avons cependant obtenus des propositions de communes et de tiers-lieux pour 2024. Une évaluation du système mis en place est en cours ; entre autres grâce à l'aide de Jean-Marc Imbert qui nous accompagne par des consultations régulières.

Nous envisageons une diffusion hors département, voire sur Paris, le département des Côtes d'Armor étant particulièrement peu propice au développement de compagnies émergentes. Parallèlement nous espérons pouvoir diffuser (théâtre, musique) sur le lieu que nous allons investir sur les années à venir.

2. Les actions EAC

Le Pass Culture a grandement favorisé les actions avec les scolaires : il est à la fois très simple à mettre en place et il nous offre une grande liberté par rapport aux projets portés par des structures culturelles (qui collaborent finalement peu avec les compagnies locales).

Nous avons établi un bon contact avec les établissements du secteur qui commencent à nous (re)connaître. L'EAC étant au cœur de la démarche de compagnie, c'est prometteur.

3. Devenir structure culturelle

La compagnie s'est lancée dans la recherche d'un lieu pour la création et le travail en Education Artistique et Culturelle. Il est effectivement très compliqué de trouver des espaces pour créer : c'est également le cas pour les autres compagnies du secteur.

Le choix s'est porté sur l'Hôtel de la la Baronnais de Tréguier, un espace de 260m² divisé en trois plateaux et associé à un jardin: le projet d'acquisition et d'aménagement du lieu est en cours et nous espérons pouvoir y travailler dès la fin 2024.

Le document de projet est joint en annexe pour consultation.

V. Perspectives 2024 et au-delà...

Nous avons encore bien des projets pour 2024 mais également des défis importants à relever.

1. Les défis financiers

Tout d'abord, nous avons mis en place des stratégies pour vendre nos spectacles (mailing, flyers...). Nous sommes conscients qu'il nous faut embaucher pour pouvoir assurer une recherche plus étendue. L'aide d'une stagiaire de l'INSEAC nous sera précieuse, notamment en communication.

Nous avons d'ores-et-déjà des pistes de diffusion pour l'été 2024, notamment en lien avec des Tiers Lieux régionaux et des communes costarmoricaines.

Nous espérons doubler le volume des recettes de diffusion sur facturation (soit 6000€) tout en maintenant des recettes de billetterie (5000€)

Nous allons à nouveau investir dans la création. Nous arrivons au terme de nos capacités d'investissement sans aides mais nous tenons à mener la création de *La Faufilée* à son terme. Ce spectacle est actuellement en répétition pour une sortie définitive en extérieur au printemps 2024.

Une nouvelle structure de maison va être réalisée par Mathieu Bony. Une création sonore devra également être retravaillée pour le printemps, en partenariat avec Le Logelloù. Le projet nécessitera un investissement de 7500€, avec un apport de la commune de 2700€.

Il sera également important de trouver une salle de spectacle qui puisse nous accueillir en résidence pour le spectacle *La Faufilée* pour faire une création lumière. Nous ne savons pas si un accompagnement financier pourra être envisagé.

Une nouvelle création alliant texte et musique ira revisiter *les figures mythiques de la Route Américaine*. Elle nous permettra de tourner dans de tous petits lieux pour un prix très modique (400€ ou deux GUSO) qui peut être concurrentiel par rapport à une proposition musicale dans les mêmes conditions.

Nous envisageons ensuite de faire une pause dans les créations sur l'année 2025 afin de faire tourner au maximum nos 5 propositions.

2. Nos projets en construction pour 2024

- **La formation** : développement de stages à Plouguiel en lien avec les créations (stage enfants sur une semaine aux vacances d'hiver / stage sur 3 week-ends « capsule temporelle » ados et adultes / stage enfants en juillet sur 3 jours / stage adultes en août sur 10 jours).

Il ne s'agit surtout pas de devenir un organisme de formation et nous ne souhaitons pas développer une offre étendue de cours hebdomadaires qui est de toute façon incompatible avec le rythme de travail artistique.

- **Projet de territoire à Saint-Quay-Perros**: le spectacle *La Faufilée* va repartir en répétition avec une nouvelle structure de maison et une bande-son pour une sortie de résidence le 1er juin dans le cadre d'un projet de territoire sur la commune de Saint-Quay-Perros. Nous

allons travailler en mars sur deux semaines et tout le mois de mai à Saint-Quay-Perros. Une vidéo du spectacle et du projet EAC sera réalisée.

- TROISIEME édition du **Festival Partages d'Été** du 6 au 22 juillet 2024. (voir projet en annexe)
- Ecriture d'un **spectacle tout public** : textes et musique formule « très légère » pour bistrot. Thème : *les figures mythiques de la Route Américaine*.
- Structuration d'une association parallèle à la compagnie (Bord Du Monde) pour investir **l'Hôtel de La Baronnais** à Tréguier : travail en lien avec l'ADESS. Mise en place d'un comité de bénévoles pour développer la dimension socio-culturelle du lieu. Dès que le lieu sera à disposition, la part associative bénévole liée à la compagnie par les formations pourra se développer de manière plus autonome en investissant les lieux pour des créations 100% amateurs ou semi-pro.
Nous pourrons également développer le **Partages d'Hiver** sur le lieu. Nous espérons une ouverture en septembre 2025.

Un lieu dédié aux Arts de la Parole à TREGUIER

Création

Médiation

Transmission



La parole transmise est un trésor public... !

1. Quels besoins sur le territoire nord du Trégor ?

Il y a des besoins sur le territoire du côté des créateurs des arts de la parole (auteurs, conteurs, slameurs, comédiens, metteurs en scène...) comme du côté des publics de tous âges.

D'une part, il existe de nombreux besoins du côté des artistes du territoire costarmoricain et plus notamment trégorrois :

- besoins de lieux d'accueil en résidence
- besoins de portage en production et en administration
- besoins de mutualisation des moyens de production
- besoins de rencontres qui fassent émerger de nouveaux projets
- besoins de relais pour la construction de projets de médiation culturelle

Autour de la ville de Tréguier, il existe des structures dans différents arts qui répondent à ces besoins : *Le LIEU*, espace de création pour la danse à Guingamp, *Le Logellou* de Penvénan, qui est dédié au travail du son et de la musique, ou encore *Les Galapiats*, collectif circassien implanté à Minihy-Tréguier. Il y a également des lieux généralistes tels que la *Fabrique à Paroles* à Paimpol ou avant tout à vocation sociale tels que *La Convergence des Loutres* à Loguivy-Plougras : ce sont des espaces de « vie sociale » (labellisés par la CAF) et qui mettent en lien les artistes et les habitants.

Aujourd'hui, il n'y a pourtant aucun Tiers-Lieu dédié au théâtre professionnel sur la moitié Ouest du territoire costarmoricain. Le ville de Tréguier, qui a porté la création de la première section théâtre de Bretagne dans son lycée en 1988, pourrait être une terre propice au développement d'une telle structure d'accompagnement artistique.

Du côté des publics il existe des besoins, qui sont en grande partie liés à l'éloignement culturel.¹

Les établissements scolaires mais également les structures sociales et hospitalières sont en **demande de projets en Éducation Artistique et Culturelle**. Mais le territoire nord de LTC est éloigné des acteurs culturels et les établissements (notamment du premier degré) du secteur rural autour de la ville se voient proposer peu de projets autour des trois piliers de l'EAC que sont la rencontre avec les œuvres et les artistes, la pratique artistique et l'intégration de connaissances associées aux programmes de l'Éducation Nationale. La rareté des offres et la **problématique des transports** sont réelles.

Si le lycée Savina est un établissement phare en matière artistique (premier établissement de France labellisé 100 % EAC) , les établissements secondaires du secteur ne sont pas situés en zone prioritaire (cartographie DRAC) ce qui est un frein pour développer des résidences d'artistes en milieu scolaire. Les enseignants ou les animateurs peinent souvent à obtenir les **moyens** nécessaires au développement de projets d'envergure parce qu'ils ne sont pas familiers avec les **démarches** (par ailleurs très chronophages) pour obtenir ces aides.

Comme c'est le cas à Paimpol, grâce au travail de proximité de l'association *l'Image Qui Parle* hébergée à *La Fabrique à Paroles*, **une structure opérationnelle permettrait de mettre en place des partenariats développés et des projets pédagogiques coconstruits et financés.**

¹ Voir sur le site www.cheapcie.fr / Les petits dossiers ! : *Éducation Artistique et Culturelle en Côtes d'Armor, diagnostic du réseau d'acteurs* (commande pour le département de Côtes d'Armor)

2. Comment pouvons-nous répondre à ces besoins par la création d'un lieu sur le territoire du Canton de Tréguier ? Que va-ton faire dans ce lieu ?

La création d'une structure coopérative implantée sur un lieu physique sera un atout pour les **compagnies** du territoire proche ou plus éloigné. Elle offrira :

- un lieu d'accueil en résidence pour leurs créations (avec sorties de résidence en public)
- un lieu de développement de rencontres et de pratiques en Éducation Artistique et Culturelle,
- des ressources et un accompagnement (administration, gestion salariale, coordination) pour le montage de leurs projets
- un accompagnement à leur propre structuration.

Le travail de la structure reposera sur des professionnels et nous espérons pouvoir créer deux emplois permanents (chargés de production-diffusion et administration) en parallèle des emplois intermittents.

Par son action de mutualisation artistique cette structure permettra à tous les **publics** :

- de rencontrer des artistes et de suivre leur travail de création
- de participer à des ateliers de pratique et de formation amateur et professionnelle
- de partager des moments de diffusion et de réflexion sur les arts de la parole
- de participer à des actions de collectage de paroles et de transmission du patrimoine vivant
- de devenir des acteurs bénévoles en s'investissant dans la structure
- pour les acteurs des structures, de bénéficier d'un accompagnement de montage de projets EAC

La coopérative sera un acteur pour le développement de l'Éducation Artistique et Culturelle en lien avec les Arts de la Parole : les espaces permettront d'accueillir des groupes (scolaires ou non) pour des **ateliers** ou **stages** en théâtre, slam, lecture publique, conte, écriture (etc...) en lien avec la création contemporaine.

L'EAC dépasse le domaine scolaire : des projets peuvent être initiés pour des **publics « tout au long de la vie »**. Il s'agira de travailler en relation étroite directement avec les habitants, les associations du territoire et bien entendu les collectivités pour construire ces projets pour tous.

Les Théâtre et les pratiques associées peuvent également agir comme des **leviers sociaux** : aide à la parentalité, inclusion, formation citoyenne, transmission intergénérationnelle...

Ce lieu se veut une structure d'Économie Sociale et Solidaire en ce qu'elle permettra de contribuer à la préservation et au développement du **lien social** et au renforcement de la cohésion territoriale. Il contribuera à l'éducation, à la citoyenneté, notamment par l'éducation populaire, afin de réduire les inégalités sociales et culturelles, notamment entre les femmes et les hommes.

Nous souhaitons également développer des actions sur le **patrimoine vivant du territoire**. C'est le cœur de travail de création et de transmission de la Cheap Cie qui initie ce projet : *mettre la vie des gens qui nous ont précédés, qui vivent ici aujourd'hui, en mots et en scène*. Nous pensons que cette démarche peut prendre tout son sens dans un Pays d'Arts et d'Histoire, et plus particulièrement dans ce lieu qui concilie valeur architecturale et espaces praticables pour les arts de la parole et l'accueil du public.

Un lieu au cœur de la ville :

La situation géographique du Lieu est particulièrement adaptée à notre démarche:

- être au cœur de la ville de Tréguier, c'est être au centre du territoire sur lequel nous souhaitons développer nos actions prioritairement, pour des raisons de proximité évidentes :

- coûts des transports et impact écologique
- facilitation des échanges lors de la préparation des projets
- interconnaissance des acteurs et des publics
- Intérêt pour les élèves des communes rurales de découvrir le centre-ville (si proche mais souvent méconnu) de cette cité historique à travers les témoignages et les récits



- La maison est au cœur d'une « *petite cité de caractère* » et faire venir des publics (et notamment scolaires pour travailler sur le patrimoine vivant de la ville a toute sa pertinence dans cet « hôtel » de la seconde moitié du 19ème siècle.

Les actions EAC contribueront à promouvoir l'attractivité de la cité et la valorisation in situ de son patrimoine immatériel.

La Cheap Cie est par ailleurs en contact avec les Archives Départementales de Saint Brieuc en vue de créer une collaboration de longue durée pour mettre en voix et en scène les documents patrimoniaux.



Sur les traces d'Ernest Renan avec les élèves de 4ème du collège Ernest Renan

3. Quelle sera la structuration du lieu?

Le lieu s'inspirera de structures existantes sur le territoire costarmoricain et notamment La Fabrique à Paroles et le Logelloù. Ce sont de parfaits exemples de « *Lieux Intermédiaires et Indépendants* » qui vont toucher les publics de tous âges, éloignés de la culture, en proposant une offre de proximité en lien avec les artistes locaux. Nous avons l'ambition de développer ce lieu répondant à la « Charte des Lieux intermédiaires et indépendants » : http://cnlii.org/wp-content/uploads/2014/07/Projetreferentiel_cnlii_juin2014.pdf

Ces lieux adoptent la même démarche que les Tiers-Lieux mais sont issus d'initiatives privées.



« Les tiers-lieux constituent aujourd'hui des espaces publics d'un genre nouveau, leviers d'une nouvelle revitalisation à la fois urbaine et rurale. Vecteurs de dynamiques sociales, culturelles et entrepreneuriales, ils expriment le désir partagé d'acteurs privés et publics de se regrouper, de créer, d'inventer, de travailler et de faire ensemble. Initiatives collectives, ces lieux intermédiaires de sociabilité sont porteurs d'une forme de réappropriation et par extension de revitalisation. Souvent implantés dans des bâtiments anciens, nombreux sont les projets de tiers-lieux qui participent à la reconversion de patrimoine bâti dégradé, voire condamné à la destruction. La dimension collective des tiers-lieux, associée à leur mode de fonctionnement horizontal, est également propice à la pratique des droits culturels via les échanges et les collaborations qu'ils génèrent. En définitive, les tiers-lieux permettent aux citoyens de co-construire les politiques locales devenant ainsi des outils d'attractivité et de dynamisme important pour les collectivités locales »

Extrait : <http://patrimoines-de-bretagne.fr/tiers-lieux-outils-de-cohesion-des-territoires/>

19ème journée thématique des Villes d'Art et d'Histoire et les Villes Historiques de Bretagne

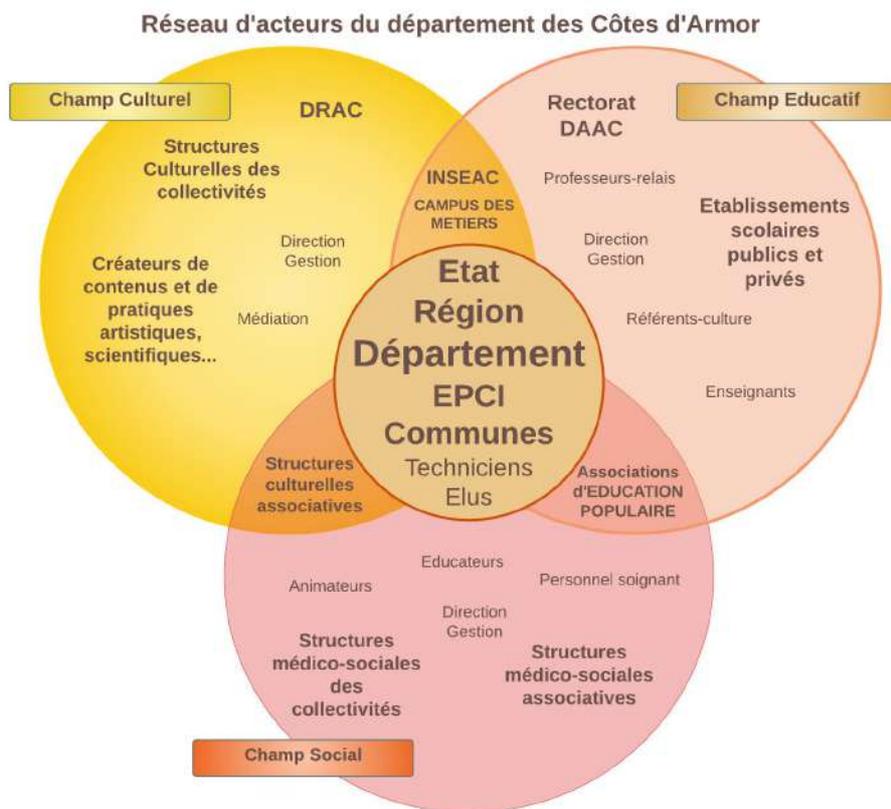
Les *Lieux Intermédiaires et Indépendants* sont parfois « hébergés » par les collectivités (comme *Le Lieu à Guingamp*) ou implantés sur des lieux privés mis à la disposition des associations. Suivant l'exemple de *Galapiats* (collectif circassien), la démarche du lieu pour les Arts de la Parole mènera à la création d'une nouvelle structure d'Économie Sociale et Solidaire, sous la forme d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif qui permettra d'associer les salariés, les bénéficiaires, les financeurs, les collectivités et les structures partenaires aux décisions de la structure.

4. Un projet qui s'insère dans un réseau existant de structures

Porté par des acteurs-habitants, ce lieu ne se substituera pas à l'existant mais pourra venir compléter les structures du territoire et nous mettrons tout en œuvre pour collaborer avec les acteurs désireux de créer des partenariats à l'échelle de la ville et de la Communauté de Communes :

- **Les établissements scolaires du secteur** : aller à leur rencontre sera notre priorité en matière d'EAC.
- **Le Lycée Savina**: au-delà des offres que nous ferons pour l'ensemble des élèves du LGT et du LP , la création d'un DNmade (licence) en Éducation Artistique et Culturelle est à l'étude au Lycée Savina. Notre structure pourrait collaborer avec l'INSEAC et servir de *Living Lab* pour les étudiants de cette section postbac, qui impliquera une formation à la médiation et à la transmission des arts et des pratiques artistiques. L'existence d'une structure EAC sur la ville est également une plus-value pour l'ouverture de cette nouvelle section.
- **Le Théâtre de l'Arche-Sillon** : notre lieu n'est pas une salle de spectacle et n'a pas vocation à accueillir des représentations au-delà de sorties de résidence, lectures ou conférences. Il pourrait cependant venir compléter les actions du Théâtre en accueillant des propositions en Éducation Artistique et Culturelle dans ses espaces, sur les temps où le plateau de l'Arche n'est pas disponible. Nous pourrions également proposer des résidences sur les premiers temps de création (écriture – mise en scène sans technique). Une collaboration sera aussi possible avec le Théâtre du Champ Au Roy de Guingamp, qui est *Scène de Territoire pour les Ecritures Contemporaines*.
- **Le Centre Culturel Ernest Renan** : notre structure ne sera pas dédiée aux cours annuels artistiques de type « loisirs ». Des partenariats ponctuels sur les conférences et les temps forts des deux associations pourront être construits : nous partageons les valeurs de l'Éducation Populaire et nous reconnaissons la richesse du mélange des arts portés par le CCER.
- **Le couvent des Sœurs du Christ** : tout en étant autonomes en ce qui concerne nos espaces et notre fonctionnement, nous serons à deux pas de la médiathèque, de l'espace circassien et du conservatoire, liés par la coulée verte ! LTC ne dispose à ce jour que de la compétence en musique et ne propose pas d'offre théâtrale: nous espérons vivement que les offres en théâtre de la structure viendront compléter les enseignements artistiques du territoire trégorrois et que des projets ponctuels de créations participatives seront initiés.
- **Lannion-Tregor-Communauté** : dans le cadre du nouveau Pacte de développement Culturel de Territoire, nous pensons qu'une structure dédiée aux Arts de la Parole peut accompagner l'objectif de promotion de la lecture publique et de l'EAC. Nous serons attentifs à mettre nos actions en cohérence avec cette feuille de route du territoire.
- **Les associations locales et les structures sociales** : nous pouvons construire des projets avec les associations du secteurs quelles qu'elles soient. C'est la rencontre entre des objectifs et des médias différents qui fera la richesse de ces projets. Nous travaillerons naturellement avec les associations consacrées au patrimoine, et notamment au patrimoine vivant.

5. Une ouverture territoriale qui participera au rayonnement de la ville de Tréguier



Nous allons bien entendu élargir notre champ d'actions pour acquérir une dimension communautaire et nous collaborerons avec l'ensemble des acteurs du territoire costarmoricain et au-delà. Notre action, bien que d'initiative privée, peut tout à fait participer au rayonnement et à la visibilité d'une ville et d'un EPCI qui ont entrepris un tournant vers le 100 % EAC.

Afin de développer un réseau plus élargi d'acteurs culturels et sociaux, nous sommes d'ores-et-déjà en contact avec le Réseau des Lieux Hybrides de Bretagne, la Bibliothèque des Côtes d'Armor, Culture Zatous, la Ligue de l'Enseignement, la CAF et la Mission Locale pour préparer nos premières collaborations.

La démarche de structuration passera aussi par des demandes de référencements culturels et sociaux (Pass Culture, labellisation « espace de vie sociale »...) et le passage par une certification type Caliopi permettra d'entrer dans le réseau de la formation professionnelle.

L'INSEAC de Guingamp pourra accompagner le développement du lieu et participer à son rayonnement : le lieu pourra être un terrain d'observation pour les sociologues et les étudiants de l'école dans leurs recherches universitaires.

Ces partenariats externes seront sources de vivacité et de visibilité pour cette structure qui souhaite devenir un lieu reconnu pour les écritures théâtrales contemporaines et la transmission du patrimoine vivant. Nous avons à cœur d'être des acteurs ouverts et dynamiques dans une ville à l'identité forte qui développe un projet culturel ambitieux.

Annexe : qui est à l'initiative de ce projet d'entreprise culturelle ?

Je m'appelle Anne Huonnic.

Je suis trégorroise depuis toujours et je crée et médiatise des projets artistiques sur ce territoire que j'aime passionnément.

Élève des écoles de Tréguier jusqu'au baccalauréat, j'ai abordé les arts par l'écriture, la danse et le chant. Après une formation littéraire en classe préparatoire puis une formation théâtrale à l'ECAT à Paris (École Les Enfants Terribles), je suis devenue enseignante en anglais. J'ai reçu la transmission en héritage.



Après un passage par Paris, je suis revenue en Trégor et j'ai enseigné au Lycée Kerraoul de Paimpol puis au Lycée Savina de Tréguier. L'obsession de la scène me poursuivait cependant : j'ai repris mes études et j'ai obtenu mon Certificat d'Études Théâtrales au Conservatoire de Saint Brieuc (à l'unanimité du jury) dans la classe d'Annie et Monique Lucas. Au conservatoire, j'ai été repérée par Sylvie Le Quéré qui m'a intégrée à la formation professionnelle en Danse Contemporaine du département des Côtes d'Armor. J'ai obtenu deux certifications Éducation Nationale en Théâtre (2015) et Danse (2018).

Enseignante en option Théâtre et coordonnatrice de la première (et unique) option Danse du département de Côtes d'Armor, je propose des outils et des formations sur le développement de la parole en lien avec un travail sur le mouvement, les émotions et l'empathie. Dans le cadre de la réforme du baccalauréat 2019, j'ai été en charge de la Formation de Formateurs pour la préparation du Grand Oral au niveau de l'Académie de Rennes. Référente-culture du Lycée Savina depuis 3 ans, j'ai collaboré avec la DAAC pour la mise en place de la plateforme ADAGE.

En 2016, j'ai créé la Cheap Cie (www.cheapcie.fr) qui, dans un premier temps, a développé une offre de formation en théâtre contemporain et classique à Tréguier. En 2020, ma compagnie a pris un tournant décisif vers la création et la production de spectacles vivants. 2021 a vu l'aboutissement des premiers projets de création. En 2022, j'ai créé la première édition du festival Partages d'été à Plouguiel, ce qui a permis de mettre en place une première mutualisation des moyens avec les compagnies A Marée Basse et Norma Théâtre de Tréguier. La collaboration avec tous les acteurs du territoire , créateurs, médiateurs, habitants, est toujours au cœur de ma démarche.

J'ai intégré l'INSEAC de Guingamp en 2021 et je prépare un Master en Éducation Artistique et Culturelle, en menant des recherches sur la « transmission du patrimoine vivant » sous la direction d'Emmanuel Ethis (recteur d'académie de Rennes et président du HCEAC) et Emmanuel Laot (DAAC des Côtes d'Armor). Grâce à ces études j'ai acquis une formation d'actrice opérationnelle en production et médiation culturelle, tout en me formant à l'administration et la gestion de projets.

CV en ligne : www.cheapcie.fr / Les petits dossiers ! : CV Anne Huonnic 2023